



Résumé

Pour le rapport de l'administratrice en chef de la santé publique
du Canada sur l'état de la santé publique au Canada 2022

**Mobiliser la santé publique contre les changements
climatiques au Canada**

Canada



Mobiliser la santé publique contre les changements climatiques au Canada

« Au cours du siècle dernier, la santé publique a fait des progrès considérables pour améliorer la santé et la vie des gens au Canada et dans le monde. En travaillant avec d'autres secteurs, nous devons miser sur ces forces pour mieux nous préparer et réagir à ce qui constitue, selon l'Organisation mondiale de la Santé, la plus grande menace sanitaire de notre époque. »

– **D^{re} Theresa Tam, administratrice en chef de la santé publique du Canada**

Les changements climatiques représentent la plus grande menace pour la santé de l'humanité et pour l'habitabilité de la planète. Au Canada et dans le monde entier, nous en ressentons déjà les effets sur la santé et, si rien n'est fait, ces effets seront beaucoup plus graves et dévastateurs.

Lorsqu'ils disposent des ressources nécessaires, les systèmes de santé publique sont très bien placés pour jouer un rôle important dans la réduction des risques et des répercussions des changements climatiques sur la santé. Il s'agit notamment d'aider les collectivités à s'adapter à un climat en changement, de protéger les personnes qui sont vulnérables aux répercussions des changements climatiques sur la santé et de se préparer aux urgences liées au climat. En collaboration avec d'autres secteurs, la santé publique peut également promouvoir des politiques et des mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre à l'origine du réchauffement de la planète, de manière à favoriser notre santé collective.

Les changements climatiques menacent la santé de tout le monde, mais certains sont plus à risque

La réalité est que le Canada se réchauffe à un rythme deux fois plus rapide que la moyenne mondiale, voire de trois à quatre fois plus vite au Grand Nord. Les changements climatiques ont un impact sur notre mode de vie – qu’il s’agisse de notre environnement, de notre économie ou de nos infrastructures – ainsi que sur notre santé.

Les inondations causées par les eaux pluviales, l’intrusion d’eau salée et le dégel du pergélisol menacent la salubrité de l’eau potable, tandis que les vagues de chaleur et l’évolution des tendances de précipitations touchent les récoltes et notre approvisionnement alimentaire. La hausse des températures et de l’humidité aggrave la qualité de l’air, exacerbe les maladies chroniques et crée des conditions favorables à la propagation de maladies infectieuses sensibles au climat, comme la maladie de Lyme. Les changements climatiques augmentent aussi le risque de transmission de zoonoses existantes et nouvelles transmises entre les humains et les animaux.

Cependant, ces répercussions ne sont pas uniquement physiques. Les effets négatifs sur la santé mentale, comme l’inquiétude, le chagrin, l’anxiété, la colère, le désespoir et la peur, sont liés aux changements climatiques.

Les personnes et les collectivités peuvent faire face à des menaces multiples et en série en même temps. Par exemple, l’exposition à des phénomènes météorologiques extrêmes peut causer des blessures physiques, mais elle peut aussi entraîner des répercussions à long terme sur la santé mentale en raison des déplacements et des dommages matériels ou des pertes de biens. Les inondations peuvent entraîner la destruction d’infrastructures sanitaires essentielles tout en compromettant la sécurité des réseaux d’alimentation en eau et de production alimentaire. Ces risques ne font qu’augmenter à mesure que les menaces climatiques se multiplient et se répètent.

Que ce soit en respirant pendant des semaines la fumée de feux incontrôlés, en subissant des vagues de chaleur record ou en étant incapable d’atteindre les territoires traditionnels de chasse pour se nourrir, personne n’est à l’abri des effets des changements climatiques. Les changements climatiques aggravent également les problèmes de santé publique existants et creusent les iniquités en matière de santé. Comme nous l’avons vu pour la COVID-19, les gens ne seront pas tous touchés de la même manière : certains sont plus à risque d’exposition, sont moins en mesure de s’adapter et sont plus vulnérables à de graves problèmes de santé.

Une crise qui nécessite une réponse de la santé publique

Il faut admettre qu'il est décourageant de penser à ce que les changements climatiques nous réservent. Les graves répercussions sur la santé montrent de façon convaincante pourquoi les systèmes de santé publique doivent se mobiliser autour de cet enjeu. La bonne nouvelle, c'est qu'agir contre les changements climatiques peut être bon pour notre santé. En effet, la lutte contre les changements climatiques est avant tout une mesure de santé publique qui entraînera des avantages importants et presque immédiats pour la santé et l'environnement.

En préconisant des milieux sains, comme les quartiers propices à la marche et les milieux favorisant les déplacements à vélo et en transport en commun, nous pouvons réduire le fardeau des maladies cardiaques et respiratoires, les décès prématurés et les hospitalisations, promouvoir un bien-être mental positif et réduire la pollution atmosphérique. En soutenant une plus grande superficie de couvert arboré et davantage de rénovations d'immeubles, nous pouvons

promouvoir et protéger la santé tout en atténuant les émissions de gaz à effet de serre. La certification de bâtiments écologiques permet de réduire les émissions, d'améliorer la qualité de l'air et de réduire la morbidité et la mortalité liées aux problèmes respiratoires. Grâce à ces co-bénéfices indéniables, de nombreuses facettes et de nombreux secteurs de la société y gagnent.

Cette crise nous invite également à réfléchir au-delà de la santé humaine et à accorder la priorité à la santé de notre environnement. Les Premières Nations, les Inuits et les Métis reconnaissent depuis longtemps la nature interreliée de la santé humaine, animale et environnementale. Pour être en santé, notre air, notre eau, nos terres et nos écosystèmes doivent aussi être en santé.

Il est temps de repenser notre place au sein du monde naturel et d'adopter une approche unificatrice visant l'équilibre et l'optimisation de la santé des humains, des animaux, des plantes et des écosystèmes, ainsi que la préservation de la biodiversité et des habitats.

La santé publique est en bonne posture pour agir

Le présent rapport offre une feuille de route pour aider les systèmes de santé publique à s'orienter dans la lutte contre les changements climatiques. Il propose des idées concrètes et explore les manières de tirer parti des fonctions actuelles de santé publique et d'en élargir la portée, notamment l'expertise en matière de protection et de promotion de la santé, la surveillance de la santé de la population et l'évaluation des risques, ainsi que la préparation et la réponse aux situations d'urgence. Ces fonctions, utilisées conjointement, peuvent soutenir un large éventail de mesures visant à prévenir les répercussions et les iniquités en matière de santé attribuables aux changements climatiques, à s'adapter efficacement aux répercussions inévitables et à promouvoir la santé dans un climat en changement. Voici des exemples :

- ▶ Préconiser l'adoption de mesures à l'égard des déterminants de la santé qui ont une incidence sur la vulnérabilité aux changements climatiques (p. ex. les politiques de soutien au logement abordable et sécuritaire, la promotion de l'autodétermination et de l'autonomie des peuples autochtones).
- ▶ Évaluer les risques sanitaires liés à l'évolution du climat ainsi que les risques et répercussions futures sur les collectivités (p. ex. identification des populations ou des lieux particulièrement vulnérables aux chaleurs extrêmes ou à d'autres phénomènes météorologiques).
- ▶ Faire le suivi des maladies infectieuses sensibles au climat (p. ex. la maladie de Lyme, le virus du Nil occidental) et des vecteurs de maladies (p. ex. les tiques, les moustiques).
- ▶ Surveiller les systèmes d'alimentation en eau, les maladies d'origine alimentaire et la qualité de l'air.

- ▶ Communiquer au public les risques des changements climatiques pour la santé et assurer la communication lors de situations d'urgence liées au climat.
- ▶ Soutenir les programmes dirigés par les collectivités afin de s'adapter aux changements climatiques.
- ▶ Déterminer et mettre en œuvre des services de soutien communautaire pour les populations touchées par les urgences climatiques (p. ex. services de soutien en santé mentale, installations climatisées).

La crise de COVID-19 a démontré que nos systèmes de santé publique sont en mesure de s'adapter rapidement et avec audace lorsque des mesures urgentes s'imposent. Ils ont également démontré qu'ils peuvent travailler simultanément pour relever les défis immédiats et adopter un regard prospectif pour prévenir les risques futurs, ce qui est un atout face au large éventail de répercussions des changements climatiques sur la santé.

Étant donné que l'équité en matière de santé est un principe directeur de la santé publique au Canada, il est essentiel qu'elle reste à l'avant-plan de nos efforts en matière de lutte contre les changements climatiques. Nous devons travailler en étroite collaboration avec les collectivités et les partenaires de tous les secteurs et administrations afin d'influencer et de mener à bien ce travail. Il s'agit notamment d'établir des liens avec le leadership, les savoirs et les pratiques des Premières Nations, des Inuits et des Métis et de les appuyer.

Il est essentiel que notre action collective soit bien coordonnée et équitable afin d'éviter le doublement inutile ou la fragmentation des services, ou qu'elle soit mal adaptée aux besoins de santé des communautés et des personnes les plus exposées aux risques.

À l'aide des bonnes ressources, la santé publique peut apporter une réelle contribution

Au moment où le Canada s'engage à mener des efforts plus importants pour s'attaquer aux causes profondes des changements climatiques et en réduire les répercussions actuelles et futures, force est de constater que les systèmes de santé publique ont un rôle important à jouer dans l'atteinte de ces objectifs.

Le travail quotidien de la santé publique offre des points de départ pratiques, comme l'intégration délibérée de considérations climatiques dans les fonctions et les outils de données de la santé publique pour permettre une planification prospective. Nous devons continuer de faire entendre la voix de la santé publique au sein des efforts actuels de lutte contre les changements climatiques, en travaillant étroitement avec des partenaires intersectoriels pour veiller à ce que la santé de la population soit prise en compte. Il faut également mettre la santé au cœur de la recherche sur les changements climatiques, qui doit renouveler les possibilités d'intégrer la recherche et les connaissances de toutes les disciplines, de manière à refléter les défis complexes et multidimensionnels que posent les changements climatiques.

Cela dit, la pandémie de COVID-19 continue d'avoir une incidence sur les ressources des systèmes de santé publique partout au pays et de solliciter davantage leurs capacités. Pour que ces systèmes soient dotés des personnes, des outils et des compétences nécessaires qui sont essentiels à l'action climatique, il faudra établir une base solide fondée sur des investissements.

Au cours du siècle dernier, la santé publique a fait des progrès considérables pour améliorer la santé et la vie des gens au Canada et dans le monde. En travaillant avec d'autres secteurs, nous devons miser sur ces forces pour mieux nous préparer et réagir à la plus grande menace sanitaire de notre époque. Des travaux prometteurs sont déjà en cours dans tout le Canada. Nous devons tirer parti de ces travaux pour renforcer nos capacités, accroître nos connaissances et optimiser les efforts collectifs des différents systèmes de santé publique, administrations et secteurs. Nous devons travailler avec les collectivités et les jeunes pour nous assurer que les mesures que nous prenons profitent à tout le monde, maintenant et dans le futur.